

DEPARTEMENT POLITIQUE  
FEDERAL

Berne, le 16 juillet 1976

p.B.73.Liban.O. - LC/bn

CONFIDENTIELLE

Note de dossier

Situation au Liban

L'Ambassadeur Nassif (N.) a demandé à être reçu par M. l'Ambassadeur Iselin (I.). Il a été chargé par son Gouvernement (M. Chamoun, le ministre des affaires étrangères) de nous faire une communication. Le message est parvenu par des voies détournées et compliquées parce que les Palestiniens contrôlent à Beyrouth toutes les communications postales et télégraphiques avec le monde extérieur. Une protestation officielle va d'ailleurs parvenir à la Suisse en tant qu'Etat dépositaire de la Convention de l'UPU, ainsi qu'à l'UIT.

Les autorités nationales du Liban s'émeuvent de l'influence que les Palestiniens impliqués dans la crise libanaise et leurs amis exercent sur l'opinion mondiale et souhaitent corriger l'image qu'ils en donnent. Elles aimeraient en premier lieu orienter discrètement les pays amis sur certains dessous de la crise actuelle.

N. aimerait que l'on sache au Département politique que depuis 1973, les Palestiniens et les camps palestiniens sont la vraie cause des violences actuelles. Il existait certes un conflit social entre réformistes et conservateurs, mais les Palestiniens, méprisant les règles de l'hospitalité, se sont mêlés des affaires intérieures du Liban, qui ne les regardaient pas, ont excité la gauche libanaise, intimidé et organisé certains secteurs de la population, violenté des innocents.

Leurs camps ont été implantés dans des points névralgiques et transformés en forteresses, richement pourvues d'armes lourdes et légères, truffées de munitions et d'approvisionnements. Dans ces enclaves, les Palestiniens ont pris la loi dans leurs mains, géré des prisons, fabriqué de faux passeports, administré des tortures, procédé à des assassinats. Ces camps, souvent de vaste étendue



due, qui échappaient au contrôle des autorités nationales libanaises, ont servi de base d'entraînement à l'Internationale terroriste: Armée rouge japonaise, Bande Baader-Meinhof, etc. Le fameux "Carlos" y a fait de fréquents séjours.

Les camps palestiniens sont en ce moment soumis aux tirs des forces nationales libanaises, assistées des forces syriennes. Sur une quinzaine de camps, la moitié a déjà été très gravement pilonnée.

N. réitère ses remerciements au Gouvernement suisse pour l'aide humanitaire décidée en faveur du Liban. Il a l'impression que le Département lui a fait comprendre qu'on souhaiterait ici que les forces nationales fassent preuve de modération à l'égard des Palestiniens. Le Département doit comprendre que cela n'est pas facile. Le parti adverse contrôlant les abords de l'aéroport de Beyrouth, il s'efforce de s'emparer de toutes les expéditions de matériel sanitaire.

Au cours de la discussion qui suit cette communication, N. confirme que l'opération d'Entebbe a porté un grave coup au prestige de l'OLP. Il ne sait pas s'il y a vraiment une responsabilité de la direction de l'OLP dans cette affaire. Le mouvement est tellement divisé et insaisissable qu'il faut plutôt parler d'irresponsabilité généralisée. La cause de l'OLP et des Palestiniens est sympathique. Mais le succès de l'OLP à l'ONU lui est monté à la tête. Les Palestiniens ont fait de grosses fautes politiques. Ils n'ont pas su choisir leurs amis et se sont acoquinés à toutes sortes de hors-la-loi. Réfugiés, ils ont créé par leur faute une nouvelle situation de réfugiés. Il y a actuellement 350.000 réfugiés libanais en Syrie et 50.000 en Europe. Les Palestiniens paient maintenant le prix de leurs erreurs. Il n'est pas impossible que les coups qui sont en train de leur être portés les assagissent. S'ils arrêtaient d'étrangler Beyrouth et se retiraient dans le Sud du Liban, ils pourraient s'accorder avec le Liban et avec la Syrie. Il est regrettable que les Etats-Unis soient occupés par la campagne présidentielle, car la situation actuelle serait favorable à une initiative américaine.

I. ayant remarqué qu'une action américaine s'exerçait déjà par le biais de l'Arabie saoudite, N. poursuit en constatant que la réconciliation syro-égyptienne n'a pas vraiment eu lieu. Il y a une

- 3 -

rivalité fondamentale entre l'Egypte et la Syrie, Damas recherchant les mêmes buts par d'autres moyens. L'Egypte n'a pas joué un jeu sympathique en laissant tomber les Palestiniens lorsqu'ils étaient soutenus par la Syrie, puis en recommançant récemment à flirter avec eux. En fait, l'Egypte n'est pas vraiment engagée pour les Palestiniens. C'est ce qui explique la médiation de la Libye, qui, par rivalité, prend la place qui devrait naturellement revenir à l'Egypte. Jalloud est un bon médiateur, qui essaie évidemment de sauver les Palestiniens.

N. ne croit pas que l'URSS veuille exercer une forte pression sur la Syrie. Certes, les relations se sont rafraîchies. Khaddam n'a pas été bien reçu à Moscou. Mais après son échec en Egypte, l'URSS doit travailler avec Damas si elle veut garder pied en Méditerranée orientale.

L'intervention syrienne au Liban s'explique essentiellement par le souci de la Syrie de ne pas être encerclée par l'Irak et par d'autres révolutionnaires du même acabit au Liban.

N. espère que le 23 septembre (investiture du nouveau Président) permettra d'amorcer un règlement de la crise libanaise. Frangieh et Sarkis seraient d'accord. Sarkis ne tient pas à être compromis par les opérations militaires qui se déroulent actuellement. Il est à souhaiter qu'elles seront terminées avant le 23 septembre pour lui permettre d'apparaître comme l'homme de la négociation et l'organisateur des réformes sur une base pacifique. Il est vraisemblable que les Syriens resteront au Liban jusqu'à ce moment.

(Luciri)

Copie à:

M. l'Ambassadeur Weitnauer	Ambassade de Suisse, Koweit
M. l'Ambassadeur de Ziegler	Ambassade de Suisse, Paris
M. l'Ambassadeur Diez	Ambassade de Suisse, Washington
M. l'Ambassadeur Hegner	Ambassade de Suisse, Moscou
Ambassade de Suisse, Amman	Observateur, New York
Ambassade de Suisse, Damas	Mission, Genève
Ambassade de Suisse, Bagdad	M. l'Ambassadeur Iselin
Ambassade de Suisse, Le Caire	M. H. Kaufmann
Ambassade de Suisse, Tripoli	M. P. Luciri
Ambassade de Suisse, Djeddah	